



SORTIE
le 23 juin 2022

de **REVUE**
PRESSE

Alchimie
Trio Orpheus

Liszt
Rheinberger
Saint-Saëns



LABEL CALLIOPE

Référence : CAL22101

BARCODE : 0650414413226

www.calliope-records.com

DATE DE PARUTION	NOM DU MÉDIA	TYPE DE MÉDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	JOURNALISTE
22 juin 2022		Internet	Gabriel Bestion de Camboulas, explorateur de l'orgue	Lien 	Pierre Jean Tribot
21 juillet 2022		Internet	Apart : musique pour violon, violoncelle et orgue	Lien 	Remy Franck
11 et 14 sept. 2022		Radio	Emission : <i>Promenade musicale 76 vers 14'50 d'écoute</i>	Lien 	Bernard Ventre
15 novembre 2022		Internet	Alchimie Trio Orpheus	Lien 	Pierre-Jean Schoen

22 juin 

Gabriel Bestion de Camboulas, explorateur de l'orgue Pierre Jean Tribot

L'organiste Gabriel Bestion de Camboulas fait paraître chez Caliope un album qui fait rimer l'orgue avec la musique de chambre. Dans le cadre du Trio Orpheus, il explore le répertoire du trio avec orgue, violon et violoncelle, une formation instrumentale rare qui prend ses racines au XIX^e siècle. La parution de ce disque, éditorialement des plus attrayants, nous a donné l'envie d'en savoir plus.

Le Trio Orpheus, avec lequel vous faites paraître cet album, a pour ambition de mettre l'accent sur le répertoire oublié pour orgue, violon et violoncelle. Qu'est-ce qui vous a orienté vers ce répertoire, aussi particulier qu'oublié ?

Un besoin viscéral de partager le travail de la musique avec d'autres ! L'orgue est un instrument où ces moments sont trop rares. J'avais l'habitude de tenir le continuo dans les orchestres baroques. Mis à part ce répertoire, ainsi que quelques concertos pour orgue, la musique de chambre me manquait cruellement. Jusqu'au jour où mes lectures m'ont amené à découvrir les romanesques soirées musicales chez Madame Pauline Viardot avec Fauré, Saint-Saëns ou Liszt autour de l'orgue Cavaillé Coll de salon. Cela m'a immédiatement fait rêver.

En quoi cette forme musicale était-elle importante au XIX^e siècle ? A quel public s'adressent ces partitions ?

Les propriétaires qui avaient les moyens de s'offrir un orgue brillaient volontiers en installant cet instrument dans leur salon de musique. Les exemples sont nombreux : Pauline Viardot, Edouard André, le Baron de l'Espée (le plus connu, dont l'orgue se trouve aujourd'hui au Sacré-Coeur de Montmartre). Ces personnalités recevaient chez elles des musiciens de renom pour des soirées musicales et souvent des premières en créations. On imagine avec délice le Requiem de Gabriel Fauré en version "chambriste" dans un salon. Mais c'était aussi l'occasion pour les organistes de se manifester en dehors du contexte liturgique, ce qui donne lieu à d'autres styles musicaux, comme la création de la Première Symphonie avec orgue d'Alexandre Guilmant au Palais du Trocadéro en 1878.

Comment avez-vous choisi les œuvres sur cet album ? Pourquoi celles-là car je présume qu'il en existe des dizaines ?

Il en existe plusieurs, certes, mais aucune n'est comparable à l'envergure de la Suite Op.149 de J.G.Rheinberger. Composée en quatre mouvements, elle s'apparente plus à une symphonie par ses dimensions et sa richesse. D'une maîtrise polyphonique et instrumentale totale. Notre volonté était aussi de proposer exclusivement des pièces en trio (et non duos). Pour offrir un maximum de variété, nous avons opté pour des transcriptions

de musiques orchestrales. Elles donnent un nouvel éclairage, plus intime, aux œuvres déjà génialement connues (par exemple la Danse Macabre de Camille Saint-Saëns). Enfin, le contexte de l'amitié musicale franco-allemande à la fin du XIX^e siècle sous-tend cet album, à l'instar de la longue admiration amicale réciproque de Saint-Saëns pour Liszt.

Quels sont les enjeux techniques et stylistiques de marier les timbres et les dynamiques d'instruments aussi différents ?

Pour l'organiste, l'enjeu est de suivre les dynamiques des cordes. Sans les couvrir, j'ai cherché à me fondre dans le son pour créer une osmose globale. Pour les cordes, l'enjeu est de maintenir un jeu souple bien que timbré, afin de garder une force d'ensemble. C'est amusant de constater les adaptations que nous devons faire au fil des différents concerts. En effet, l'emplacement de l'orgue, sa taille et sa puissance varient à chaque endroit. Si bien qu'à la fin de chaque concert, nous avons hâte de découvrir les nouvelles surprises que nous apporteront les prochains lieux. C'est une vraie rencontre avec l'orgue avant de rencontrer le public.

Sur cet album, il y a également une de vos compositions. Pouvez-vous nous en parler ?

Le travail intense que la Suite de Rheinberger nous a demandé m'a beaucoup inspiré. J'avais envie de continuer à exploiter d'autres sonorités de notre trio à travers un langage proche de celui de Rheinberger. C'est une parodie qui lui rend hommage. Cependant, certaines variations s'éloignent de son classicisme, allant même jusqu'à convoquer les accents de la musique Tango. Cet exercice d'écriture m'a littéralement passionné et j'encourage vivement les compositeurs à s'intéresser à cette formation riche et complémentaire.

L'orgue est-il finalement un instrument de musique de chambre comme les autres ?

Je soutiens cette idée. Les sonorités variées de l'orgue lui confèrent la souplesse nécessaire pour dialoguer avec les autres instruments. A notre époque, il y a de moins en moins de difficulté à déplacer un orgue dans les lieux de concert. Le reste du travail est aussi à faire pour le décloisonnement des mentalités en termes de catégories et de conventions musicales. Mais en France comme en Europe, beaucoup de salles de concerts et d'églises osent innover, avec succès, en matière de programmation pour orgue. Et c'est tant mieux ! Là où l'orgue pouvait souffrir d'une image désuète, il gagne au contraire à être connu, comme instrument de musique de chambre entre autres.

Apart : musique pour violon, violoncelle et orgue
Remy Franck

Ce CD de trios d'orgue a été enregistré dans l'église Saint-Paul-Saint-Louis de la rue Saint-Antoine du 4^e arrondissement de Paris, où Gabriel Bestion de Camboulas est organiste titulaire.

La transcription du poème symphonique "Orphée" de Liszt a été réalisée par Camille Saint-Saëns. Elle est interprétée avec puissance, verve et un souffle quasi-symphonique. La Suite op. 149 de Josef-Gabriel Rheinberger est une composition originale pour cette instrumentation et mérite un intérêt particulier avant tout parce que le procédé de composition qui y est utilisé, associant l'orgue à deux instruments à cordes à la manière d'une musique de chambre, doit être considéré comme extrêmement réussi. En témoigne l'enregistrement impressionnant de cette production, superbement équilibré sur le plan dynamique et permettant un bon dialogue entre les instruments disparates.

Non moins passionnante est la transcription par l'organiste Gabriel Bestion de Camboulas de la Danse Macabre de Saint-Saëns, que les trois interprètes jouent avec un bon sens rythmique. L'hommage de l'organiste à Rheinberger, qui s'apparente à un salon, est également une belle œuvre de musique de chambre. Ce style caractérise également la Méditation d'Henri-Maurice Ciéutat, qui ressemble à une sérénade.

This CD of organ trios was recorded in the church of Saint-Paul-Saint-Louis in the Rue St. Antoine of the 4th arrondissement of Paris, where Gabriel Bestion de Camboulas is titular organist.

The transcription of Liszt's tone poem 'Orpheus' was made by Camille Saint-Saëns. It is performed with power, verve and quasi-symphonic breath. Josef-Gabriel Rheinberger's Suite op. 149 is an original composition for this instrumentation and deserves special interest above all because the compositional procedure used in it, combining the organ with two string instruments in a chamber-musical manner, must be regarded as extremely successful. This is demonstrated by the impressive recording of this production, which is superbly balanced dynamically and allows for a good dialogue between the disparate instruments.

No less exciting is the transcription by organist Gabriel Bestion de Camboulas of Saint-Saëns' Danse Macabre, which the three performers play with good rhythmic sense. Also beautifully chamber-musical is the organist's salon-like Rheinberger homage, a style that also characterizes Henri-Maurice Ciéutat's serenade-like Méditation.

15 novembre

**Alchimie - Trio Orpheus**
Pierre-Jean Schoen

Violon, violoncelle et orgue, telle est la formation instrumentale pour le moins insolite que forme le trio Orpheus. À travers des œuvres de Liszt, Rheinberger et Saint-Saëns, nous découvrons avec bonheur cette alliance de timbres qui forme véritablement une réelle Alchimie, comme l'annonce le titre du CD.

C'est vraiment ce qui frappe dès les premières secondes d'écoute. Les deux instruments à cordes s'unissent à l'orgue dans une pâte sonore envoûtante. Le travail très soigné de registration de l'orgue contribue à cette union quasi parfaite, les attaques flûtées des jeux de fonds se confondant parfois presque avec les coups d'archets des cordes frottées. Notons enfin que la prise de son a dû faire l'objet d'une attention toute particulière, la balance entre les trois protagonistes étant parfaite.

Le répertoire choisi met à l'honneur le XIX^e siècle, alors qu'il était à la mode d'arranger des œuvres en faisant intervenir des orgues de salon.

Orpheus, poème symphonique de Liszt ouvre le programme et nous plonge dans cette ambiance romantique.

Celle-ci se poursuit avec une Suite de Rheinberger, compositeur munichois. Les quatre mouvements font dialoguer les trois instruments de manière équilibrée. La Sarabande (troisième mouvement) est un magnifique moment d'expressivité.



Musik
★★★★
Klang
★★★★★

Alchimie. Rheinberger: Suite op. 149; Saint-Saëns: Danse macabre; Liszt: Orpheus; Trio Orpheus (2021); Calliope

Das Miteinander von Streichern und Klavier ist ja Standard in der Kammermusik. Aber Geige, Cello und Orgel? Nie gehört. Was für eine Mischung! Dafür, dass sie uns mit dieser Besetzung bekannt machen, müsste man die Mitglieder des Trio Orpheus eigentlich mal kurz und herzlich drücken.

Hauptwerk ihres Albums ist die Suite op. 149 von Josef Gabriel Rheinberger, eine Originalkomposition mit vier Sätzen und einer Spieldauer von knapp vierzig Minuten. Die Stärken des Stücks liegen, neben den faszinierenden Farbeffekten, vor allem in den kantablen Passagen. Rheinberger lässt die Instrumente herrlich zusammen singen – und die Interpreten nehmen diese Einladung gerne an. Ob in den Variationen an zweiter Stelle oder in der Sarabande, für meine Ohren ein Höhepunkt der Produktion.

Die beiden Streicher spielen mit jenem satten und gesund vibrierenden Ton, der einen Kirchenraum zu füllen vermag; Homogenität ist nicht das oberste Gebot – und trotzdem gelingt es ihnen, gemeinsam mit dem Organisten und ihrem Tonmeister, eine Augenhöhe zwischen den ungleichen Partnern herzustellen.

Das Programm kontrastiert den lyrisch-sänglichen Grundton von Rheinberger mit Werken, die ganz andere Akzente setzen und so für willkommene Abwechslung sorgen. Ein echter Knaller ist die Bearbeitung des „Danse macabre“ von Camille Saint-Saëns mit ihren tänzerischen, düsteren und bizarren Momenten. Stark aber auch die Transkription von Liszts sinfonischer Dichtung „Orpheus“. Wie die Orgel dort ihre Arpeggien in die Streicherklänge träufelt, das hat tatsächlich etwas von jener „Alchimie“, die der Titel des faszinierenden Albums verspricht.

Marcus Stäbler

On découvre ensuite une transcription de Gabriel Bestion de Camboulas de la célèbre Danse macabre de Camille Saint-Saëns. Il est savoureux d'entendre ce poème symphonique dont l'argument sent le soufre joué sur un orgue, instrument trop souvent étiqueté comme exclusivement sacré! Cette adaptation intelligente exploite encore au mieux le potentiel de ce trio atypique et l'écoute de cette version est enthousiasmante.

Mettons enfin l'accent sur une composition de l'organiste interprète de ce trio, Variations in memoriam Rheinberger, qui fait donc écho à la Suite de ce compositeur interprété plus tôt. Un exercice très réussi d'écriture «dans le style de» mais qui montre cependant une réelle inspiration musicale.

Tout concourt donc à la très grande réussite de cet enregistrement: choix des œuvres, adaptations, grande qualité des artistes sans oublier le choix de l'orgue. C'est l'orgue de chœur de l'église Saint-Paul-Saint-Louis de Paris qui a été choisi. Sa palette sonore est splendide et l'accord avec les cordes parfait.

Vraiment splendide!

ANACLASE

la musique au jour le jour



Cieutat | Liszt | Rheinberger | etc.

Trios avec orgue

À l'écoute de ces pièces du XIXe siècle, les frontières s'estompent entre musique d'orchestre, musique de chambre et musique pour orgue. [en savoir plus](#)

> Trio Orpheus (Francine Trachier, violon | Stephan Soeder, violoncelle | Gabriel Bastion de Camboulas, orgue)
1 CD Calliopé CAL 22101

RÉCOMPENSES

pizzicato
Remy Franck's Journal about Classical Music



BSArtist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours.

BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

Contact Presse

Bettina Sadoux

BSArtist Communication

www.bs-artist.com

contact@bs-artist.com

+33(0)6 72 82 72 67

119, av. de Versailles

F- 75016 PARIS

Siret 402 439 038 000 25

APE N°9001 Z